

**16 juin 2019**  
**Dimanche de la Trinité**  
**2 Corinthiens 13, 11-13**

Frères et sœurs,

L'apôtre Paul a bien du souci avec l'église de Corinthe !

Nous voici projetés en arrière dans les années 50 de notre ère chrétienne et lui, Paul, en tant que chef spirituel, ne cesse d'intervenir par lettres et par ses visites en particulier dans cette communauté divisée par les conflits internes.

Du souci car bien que communauté naissante et motivée par la prédication de l'Évangile de Jésus-Christ, différents courants théologiques, des conflits de personnes empêchent la bonne harmonie de la paroisse de ces premiers chrétiens de Corinthe.

Mais Paul est un homme de Foi, énergique et convaincu qu'en Christ, dans la Foi, l'Espérance et l'Amour, tout est possible.

Ces derniers versets de la seconde épître aux Corinthiens se concluent par une bénédiction, la même que nombre de pasteurs utilisent le dimanche.

Bénédiction comme le meilleur que Dieu puisse nous apporter, bénédiction comme un fabuleux rappel ou résumé de notre foi chrétienne : en effet, il s'agit du rappel de la grâce en Jésus-Christ, la grâce ou ce don gratuit de Dieu pour toute personne au-delà de ses

erreurs, de ses faiblesses, de ses fautes.

Rappel, ainsi, de l'agapè (amour) inconditionnel de Dieu pour toute créature, pour nous, toutes et tous. Enfin, rappel ou invitation à la communion du Saint Esprit autrement dit appel à cette exigence de la communion fraternelle car voici, notre texte du jour dit ceci : "**Au demeurant, frères, soyez dans la joie, travaillez à votre perfectionnement, encouragez-vous, soyez bien d'accord, vivez dans la paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous. Saluez-vous mutuellement par un saint baiser.**"

Frères et sœurs, vous reconnaissez-vous dans cette interpellation, dans cette invitation de Paul ?

Nombre de nos églises, de nos paroisses, vivent des moments de crise, de doutes, de division. Dire que cela est propre à notre nature humaine ne justifie rien, notamment nous concernant car nous avons à prêcher, vous et moi, l'essentiel qui est l'amour de Dieu et du prochain.

Il est fort et puissant, sachant les fortes divisions internes à la communauté chrétienne des Corinthiens, d'entendre Paul commencer son interpellation par ce : "**au demeurant...**".

On pourrait aussi traduire par "**cependant**", "**malgré tout**", "**au reste...**"

Oui, ce que nous entendons de Paul est qu'au -delà de nos turpitudes comme de notre incapacité à la communion fraternelle, qu'au -delà de notre petite foi, il nous faut ardemment laisser Dieu entrer en nous à savoir laisser sa grâce nous habiter et travailler quotidiennement à la communion fraternelle.

Oui... « *au demeurant* », enfants de Dieu libérons-nous de nos égos,

de nos pré-carrés, de nos supposés pouvoirs pour nous enraciner dans le seul horizon possible qu'est le travail pour un monde nouveau, celui de Pâques, celui de la tombe ouverte envahie de lumière et, dès lors, effaçant nos ténèbres.

Je vous invite, pour clore ce message, à méditer ces paroles de Saint Augustin (354-430) qui résume, avec ses mots, ce à quoi nous invite St Paul : " ***aime et fais ce que tu veux. Si tu te tais, tais-toi par amour. Si tu parles, parle par amour, si tu corriges, corrige par amour, si tu pardonnes, pardonne par amour. Aie, au fond du cœur, la racine de l'amour. De cette racine, rien ne peut sortir de mauvais. Voici ce qu'est l'amour ! ...***"

(commentaire de 1 Jean 4, 4-12).

Frères et sœurs, enracinons-nous dans l'amour de Dieu pour nous et pour notre prochain.

Ainsi, quelle joie, quel privilège que de servir, dans la communion fraternelle et la communion au Saint Esprit, la Parole de vie de Jésus de Nazareth !

Amen

*Olivier Richard Molard, pasteur à Algolsheim*